

Références historiques des rencontres entre les deux territoires. Synthèse de la Journée

(Historical references to the concurrence between the two territories. Synthesis of the Session)

Haran, Dominique

Eusko Ikaskuntza

Fac. Pluridisciplinaire

29-31 Cours du Comte de Cabarrus

F-64100 Baiona

BIBLID [1137-442X(2001), 11; 263-265]

L'ensemble des travaux d'une journée de travail sur les relations historiques entre les communautés de Bayonne-Anglet-Biarritz et le Guipuzcoa est très riche d'enseignements. Tous les participants ont réellement fait un travail passionnant qui nous révèle que nos relations sont fort anciennes et étroites depuis les temps les plus anciens dans des domaines aussi différents que sont le commerce, le transport portuaire, la religion, les loisirs, la culture... que nos deux pays étatiques soient en période de paix ou de guerre.

Mots Clés: Relations transfrontalières historiques. Commerce. Transport portuaire. Loisirs culture. Religion. Paix guerre.

Baiona-Angelu-Miarritze komunitatearen eta Gipuzkoaren arteko harreman historikoei buruzko jardunaldi bateko lanen multzoa aberatsa gertatzen da ikasbideei dagokionez. Parte hartzaile guztiek lan zorgarria burutu dute benetan. Lan horrek garbi erakusten digu aspaldikoak eta estuak direla gure harremanak, antzina-antzinako denboretatik datozela eta merkataritza, portuko garraioa, erlijioa, aisialdia, kultura... bezain alor desberdinetan gertatu direla, berdin gure bi estatuak bake zein gerra garaian egon.

Giltz-Hitzak: Mugaz gaindiko harreman historikoak. Merkataritza. Portuko garraioa. Kultura aisialdiak. Erlijioa. Bakea, gerra.

El conjunto de los trabajos de una jornada sobre las relaciones entre las comunidades de Bayona-Anglet-Biarritz y Guipúzcoa han sido ricos en enseñanzas. Todos los participantes han hecho un trabajo realmente apasionante que demuestra que nuestras relaciones son antiguas y estrechas desde tiempos remotos en ámbitos tan diferentes como el comercio, el transporte portuario, la religión, las distracciones, la cultura... aunque nuestros dos países estatales estén en periodo de paz o de guerra.

Palabras Clave: Relaciones transfronterizas históricas. Comercio. Transporte portuario. Distracciones culturales. Religión. Paz, guerra.

Participer à une journée aussi riche d'enseignements sur l'histoire des relations entre nos deux communautés, d'une part Saint Sébastien et la Guipuzcoa et Bayonne et le Labourd d'autre part, est véritablement un honneur pour moi.

Après l'audition des différentes interventions d'aujourd'hui aussi remarquables que variées les unes des autres nous pouvons dégager en premier lieu une idée toute simple. Celle que les relations entre nos deux communautés ont toujours existé, bien qu'elles ne se déroulèrent pas toujours dans la plus grande facilité.

Ces relations sont fortes anciennes et peut on dire remonte à la nuit des temps.

Déjà sous l'Empire romain le découpage administratif en deux provinces n'avait pas empêché des relations importantes basées sur une appartenance à une même communauté ethnique. Les relations mercantiles et portuaires à cette époque se développèrent de façon notoire. Les activités économiques intenses ont permis le développement des deux villes que sont Saint Sébastien et Bayonne, suivit d'un développement démographique rapide. Part la suite de nombreux flux de population, tantôt dans le sens Nord-Sud, tantôt dans le sens Sud-Nord, selon les périodes et les circonstances économiques ou politiques ont accentué l'intensité de ces relations.

Le Moyen-Age est marqué par la rédaction d'ordonnances entre Gascons de Bayonne et le Guipuzcoa. Ces ordonnances entraîneront de nombreuses influences réciproques aussi bien techniques au niveau de la pratique de la pêche ou la fabrication des navires, qu'économiques et mercantiles. Parallèlement de nombreuses communautés villageoises frontalières contractent des accords ayant pour but le pacage paisible de leurs bêtes. Le développement de ces accords montrent la volonté des populations de vivre en harmonie au travers de la frontière. Les traités étatiques quand à eux ne semblent pas suffisamment en adéquation avec les réalités sur le terrain pour que leur application soit effective.

Sous l'Ancien Régime les communautés de Bayonne et Saint Sébastien sont à la fois complémentaires et rivales pour des raisons d'activités économiques, mercantiles, industrielles ou maritimes.

Si en période de paix, les relations transfrontalières par-dessus la Bidassoa ne posent pas de grosses difficultés. En revanche en temps de guerre ou d'épidémie, lorsque les frontières étaient fermées, ces deux communautés ont su faire preuve d'ingéniosité tout à fait remarquable pour poursuivre en toute légalité leurs relations. Les traités de bonne correspondance pendant les guerres qui opposaient les deux États, français et espagnol, en sont une illustration parfaite. Le développement économique, commercial et maritime était plus important pour les deux communautés que les affrontements guerriers de leurs deux États souverains. Après avoir obtenu un accord de

principe des monarques français et espagnol, les communautés locales devaient mettre en place des institutions, une réglementation tout à fait particulière pour prolonger et protéger leurs activités communes malgré les rivalités guerrières de leurs États respectifs. Ces traités mettaient les personnes, les biens des deux communautés dans un état de neutralité, en dehors des dangers et des prises de guerres.

Au XIX^{ème} siècle malgré deux politiques étatiques très protectionnistes, les deux communautés de Bayonne et Saint Sébastien servirent tout à tour de terre de liberté d'expression idéologique au rythme des très nombreux revirements politiques des gouvernements français et espagnol. Le Labourd, au niveau politique, servit de base logistique notamment aux Carlistes et l'activité économique dû s'adapter aux nouvelles données politiques et s'orienter vers la contrebande.

Au niveau culturel, linguistique, sportif et même festif les relations transfrontalières se sont de plus en plus développées et restent très étroites. La Bidassoa n'a dans ces domaines jamais véritablement servi de frontière.

Il est souvent reconnu que l'histoire est riche d'enseignements pour la préparation de l'avenir. A la lumière de cette magnifique journée de travail sur l'histoire des relations de nos deux communautés, les historiens que nous sommes, espèrent pouvoir entre-apercevoir l'amorce d'un nouveau cycle de l'histoire, où grâce à la volonté tenace des élus mais aussi des populations de nos deux communautés, de travailler ensemble, nous démontrerons comme le disait Edgar Faure que «les frontières ne sont que les cicatrices de l'histoire».